

SAINT EUSEBE DE CASSANO, PAPE

(310)

Fêté le 26 septembre

Eusèbe, natif de Cassano, sur l'Adda (Lombardie), fils, comme on dit, d'un médecin, et d'abord médecin lui-même, succéda, au pape saint Marcel (310). Il trouva des hérétiques dans la ville de Rome, et les réconcilia à l'Église par la seule imposition des mains. Restitue, noble dame de l'île de Sardaigne, lui confia l'éducation de son fils; le pontife instruisit le jeune homme dans la foi chrétienne, le baptisa et lui donna son nom : cet Eusèbe devint plus tard évêque de Verceil.

Au commencement de l'épiscopat d'Eusèbe, on lui désigna plusieurs traîtres avaient remis aux employés du fisc les vases et les livres sacrés. Ces *tombés* voulaient se réconcilier avec l'Église; mais ils voulaient être chrétiens de nom, sans en vénérer les mystères. L'ancienne question des *lapsi*, agitée déjà sous le pontificat de saint Corneille (251-252), se renouvela avec quelque acrimonie. Héraclius, le coryphée des manichéens, soutenait l'inutilité de la pénitence pour les *lapsi*; le saint pontife Eusèbe rappelait au contraire à ces malheureux la nécessité de pleurer leurs crimes. Le peuple se divisa en deux partis opposés; la sédition, les meurtres, la discorde et la guerre intestine, hautement encouragés par le cruel tyran Maxence, désolèrent encore une fois l'Église. Fidèle défenseur des droits de la vérité, Eusèbe fut proscrit par les juges; il mourut exilé sur les rivages de la Sicile le 26 septembre 340.

Saint Eusèbe siégea quatre mois et seize jours (le *Propre de Rome*, contrairement au *Liber pontificalis* et à tous les autres auteurs, dit «deux ans, huit mois et seize jours»). En une ordination, il avait imposé les mains à treize prêtres, trois diacres et quatorze évêques destinés à diverses Églises. Il fut enseveli dans le cimetière de Calliste, sur la voie Appienne.

Propre de Rome; Liber Pontificalis; Pontificat de saint Eusèbe, d'après Chantrel; Darras; Artaud de Montor.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 11